Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 6 (1930-1931)

Heft: 18

Rubrik: Billet du jour

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une fois de plus la belle devise «Un pour tous, tous pour un» a été à l'honneur. Dans un vibrant télégramme envoyé au Comité Central, le nouveau commandant de la IIème division parlait de notre effort désintéressé ! Pour l'autre effort, celui de dimanche, désintéressé aussi, de Neuchâtel en faveur de l'Association suisse de sous-officiers, nous crions bien haut : Bravo ! Merci !

Ie lieut. **Dunand.**

A nos camarades !

Nous ne voudrions pas laisser partir le **Président Möckli** sans lui dire au nom du journal, au nom de l'Association tout entière un vibrant merci pour son activité si féconde durant plusieurs années! A l'assemblée des Délégués, Glauser a dit les paroles nécessaires (que nous aimerions pouvoir répéter ici); nous n'y reviendrons pas car Möckli n'est pas de ceux qui aiment de longs discours. L'action lui convient mieux. Mais nous disons au nouveau Secrétaire permanent toute la reconnaissance qui lui est dûe. Les années passent; mais les œuvres fortes demeurent!

Et bienvenue au nouveau président central **Weisshaupt!** C'est un fidèle, un de la bonne école, un camarade sur l'amitié, l'énergie, l'intelligence duquel on sait pouvoir compter! A Neuchâtel également on l'a chaudement félicité pour sa brillante nomination qui n'a pas rencontré la moindre opposition. L'Association est entre de bonnes mains; Weisshaupt ne fera pas oublier Möckli, mais il sera son digne successeur!

Bienvenue aussi à **Wirz,** le nouveau membre du Comité Central.

C'est un sérieux, un travailleur en qui nous plaçons toute notre confiance. Nous lui souhaitons dans ses nouvelles fonctions une activité féconde!

Billet du jour.

Nous l'avons tous entendu, le 10 mai, à Neuchâtel, de la bouche même du commandant du Ier corps d'armée, un chef sur qui pèse une lourde responsablilité et qui ne craint pas de dire les plus dures vérités: à la veille de la grande guerre franco-allemande de 1870-71, des esprits malveillants ayant fait pression sur nos autorités pour réduire les dépenses pourtant nécessaires à l'armée, celle-ci fut mobilisée dans un état d'infériorité manifeste. Nous avons risqué, le mot n'est pas trop fort, une catastrophe! La leçon a servi et en 1914 nous fûmes prêts à répondre à l'appel du pays.

Mais depuis la fin de la guerre de nouvelles tentatives de faux pacifistes essayent de placer à nouveau l'armée dans une fâcheuse posture. Sous prétexte d'économies on pratique une lutte sournoise vis-à-vis des dépenses les plus normales à l'entretien de nos soldats! Des gens qui n'y connaissent rien veulent supprimer les manœuvres de l'élite et les cours de la landwehr. On veut fixer un chiffre, qui ne doit pas être dépassé, pour le budget militaire! C'est risible, mais surtout c'est tragique et le commandant du Ier corps n'a pas craint de proclamer cette vérité évidente; payons ce qu'il faut pour l'armée, sinon elle ne servira à rien pendant la guerre, et il vaut mieux la supprimer carrément!

Notre pays dépense environ 1 milliard chaque année en alcool, en tabac et en divertissements... et on ne pourrait pas distraire $^1/_{10}$ de cette somme énorme pour la vie de la Suisse?...

Les anarchistes sont dangereux comme sont dangereux les utopistes de la paix... mais dangereux aussi sont les citoyens intelligents qui, croyant servir une bonne cause, soutiennent nos adversaires dans les discussions relatives au budget militaire! Tout s'est bien passé en 1870 malgré le déficit ne question; c'est très bien! Mais il est plus prudent de rester sur ses gardes! Les amis neuchâtelois ont écrit dans la magnifique salle de leur Grand Conseil, dans ce vieux château qui a défié les siècles: Justice, Vérité, Sagesse et Vigilance! Soyons vigilants, plus vigilants que nos pères de la guerre franco-allemande. On vient de fêter dans toute la Suisse les vétérans de cette époque déjà lointaine; de grandes manifestations ont été organisées en leur honneur. On a voulu féliciter en ce faisant les citoyens qui, aux heures sombres du passé, ont servi leur pays. Et c'est parfait! Dans nos cantons chaque enfant naît soldat, dit la chanson; c'est-à-dire qu'il vient au monde entouré de ses parents qui lui inculquent l'amour du pays. Il doit être soldat sous peine de perdre ce bien inestimable qui s'appelle la liberté.

Soyons vigilants, afin que plus tard, quand nos descendants feuilleteront, comme le commandant du Ier corps d'armée l'a fait hier, les archives militaires d'une époque qui n'est plus, ils ne puissent pas constater que nous avons été des faibles qui avons manqué vis-à-vis du pays!

Ceux qui veulent à tout prix «faire des économies de bout de chandelles», comme on dit familièrement chez nous, doivent être convaincus par nos arguments. Sinon il faut les combattre par tous les moyens; pour qu'ils ne conduisent pas la Suisse au bord de l'abîme! Dans un moment aussi grave que celui que nous vivons, ceux qui ne sont pas avec nous sont contre nous; on ne peut accepter une neutralité qui masque souvent une faiblesse.

Avec nos chefs, avec le pays, luttons et restons libres! D.

Notre tâche.

L'Association suisse de sous-officiers doit avoir actuellement en tête de son programme la lutte contre les antimilitaristes, non pas pour affirmer des sentiments belliqueux, mais parce que nous voulons la paix et que nous sommes convaincus que pour notre pays l'armée en est pour le moment la meilleure garantie.

Je ne veux pas analyser les raisons qui empêchent un sous-officier de partager les idées dangereuses de ceux qu'il considère, à juste titre, comme des ennemis de la patrie. Tant de paroles ont déjà été prononcées sur ce sujet que je ne vous apprendrais rien. Par contre, j'estime indispensable que nous examinions si notre Association et ses sections ont pris dans cette lutte la part qu'elles devaient.

Si nous voulons combattre un ennemi avec quelque chance de succès, nous devons d'abord le connaître et être renseignés sur ses moyens d'action.

Quel est cet ennemi? Ce sont les hommes à la solde de Moscou et ceux qui marchent à leur remorque. Ce sont les utopistes qui croient condamner les voleurs en suppriment les gendarmes, ce sont nos pasteurs et régents antimilitaristes, ce sont les adhérents à toutes ces associations internationales qui fleurissent sur notre sol et qui veulent chacune, par des moyens divers, nous imposer leur paix, ce sont nos concitoyens qui imitent le geste de l'autruche et ne veulent pas voir le danger afin que leur bien-être momentané n'en souffre pas. Ce sont enfin, pour une part aussi, l'inertie parfois incompréhensible de certains de nos pouvoirs publics qui paraissent ne pas oser prendre une responsabilité — adapter nos lois à une situation nouvelle —, et permettre la répression des coupables et non des victimes seulement.

Les moyens d'actions: Ils sont aussi multiples que variés. Ce sont les engagements au refus de servir, les